



Notre laboratoire est endeuillé à la suite du décès de notre collègue Richard Taillet, survenu le 6 août 2025 des suites d'une maladie foudroyante.

Richard a effectué ses études en tant qu'élève fonctionnaire de l'Ecole Normale Supérieure de Lyon.

A ce titre, il a fait partie en 1992 de la première promotion du DEA (diplôme d'études approfondies) de physique théorique rhône-alpin. C'est donc assez naturellement qu'il a rejoint le LAPTh en octobre 1993 pour y préparer une thèse sous la direction de Pierre Salati, non sans avoir obtenu l'agrégation de sciences physiques. Pendant sa thèse, il s'est intéressé au problème de la matière noire galactique, et plus particulièrement à la présence possible d'étoiles légères et peu lumineuses (naines brunes) au sein des amas globulaires. Il a montré en particulier que ces systèmes pouvaient contenir, le cas échéant, une population nombreuse de telles étoiles indécélables par les moyens d'observation classiques. Il a suggéré de nouveaux moyens d'investigation comme l'analyse infra-rouge des amas globulaires. Richard a également montré que la matière noire galactique ne pouvait être constituée de nuages de gaz froid, ainsi qu'il avait été suggéré par Françoise Combes et Daniel Pfenniger. Richard a soutenu sa thèse en décembre 1995.

Richard a été recruté en tant qu'enseignant-chercheur à l'Université de Savoie en 1998, après un séjour post-doctoral de 16 mois au CfPA (Center for Particle Astrophysics) de l'Université de Californie à Berkeley. Au cours de son séjour américain, il a collaboré avec Joseph Silk sur des problèmes de cosmologie pure. Il a également étudié la dispersion des vitesses stellaires au sein des amas globulaires, dans le cadre du modèle de Michie.

De retour en France, il a modélisé le grand nuage de Magellan afin d'expliquer les événements d'amplification lumineuse observés par de l'auto-lentillage des étoiles de cette galaxie. Il a également travaillé sur le signal de rayonnement gamma produit par l'annihilation de matière noire au sein des galaxies naines sphéroïdes, des objets réputés pour contenir beaucoup de matière noire. Il a participé à la collaboration des supernovae, animée par Reynald Pain. Ce groupe expérimental avait pour but la détermination de la densité de matière et d'énergie du vide grâce à l'analyse de la relation entre la magnitude apparente et le décalage vers le rouge des supernovae de type Ia, véritables chandelles standard permettant de sonder l'univers.

A la fin des années 1990, Richard, en collaboration avec David Maurin et Fiorenza Donato, s'intéresse aux antiprotons du rayonnement cosmique. Ceux-ci sont produits naturellement par la collision de protons et noyaux d'hélium cosmiques entrant en collision avec le gaz du disque galactique. Mais ils pourraient également être engendrés par l'annihilation de particules exotiques permettant d'expliquer la matière noire, la signature se révélant être un excès de leur flux. Un tel travail nécessite de modéliser scrupuleusement la propagation des particules chargées au sein des champs magnétiques de la galaxie. Ce travail de longue haleine a conduit à de nombreuses publications ainsi qu'à l'édification du code public [USINE](#) dirigée par David Maurin.

Richard a été également grandement impliqué dans la vulgarisation scientifique, bien au-delà de notre laboratoire et de notre université. Il a démontré ses qualités pédagogiques exceptionnelles, entre autres, via sa [chaîne Youtube](#), la série de conférences "[Le quart d'heure insolite](#)", ainsi que dans diverses émissions de télévision.

Chercheur et enseignant passionné, il occupait depuis 2021 la fonction de directeur de l'UFR Sciences et Montagne de l'Université Savoie Mont Blanc. Son activité pédagogique l'a porté à publier [plusieurs livres](#) sur un large spectre de sujets.

Nous gardons en mémoire un collègue passionné et impliqué, doté de grandes qualités humaines, qui a toujours démontré un engagement exceptionnel pour notre université et la science en général.

Richard, tu nous manqueras !

Le laboratoire et l'université ne seront plus les mêmes sans ton énergie, ton enthousiasme, ton implication, ta passion et ton humour.

Nous sommes tous choqués par cette disparition tragique et toutes nos pensées vont vers sa famille et plus particulièrement vers sa compagne Laurence.

Pour celles et ceux qui souhaitent laisser un message ou un témoignage à la famille de Richard, les textes peuvent être envoyés à l'adresse contact@lapth.cnrs.fr. Le laboratoire se chargera de mettre en forme un recueil qui sera remis aux proches de Richard.